



TERRITOIRES ESTHETIQUES Milieu – Art - Architecture - Culture
www.territoiresthetiques.com

Colloque LA SEINE DE PARIS AU HAVRE *Fabrication d'un territoire esthétique* 25 octobre 2017

Le colloque La Seine de Paris au Havre : *Fabrication d'un territoire esthétique* est une initiative de Territoires Esthétiques (Laboratoire CRH-LAVUE UMR CNRS 7218- (ENSA-Paris Val de Seine) et de l'équipe de recherche ATE-Normandie.

Nous faisons le constat que dans les différents projets préfigurant la métropole du Grand Paris, rares sont ceux qui intègrent dans le processus du projet une approche esthétique de la Seine et de ses abords. Ces projets la qualifient pourtant comme « lieu magnifique » ou « site d'exception » et donnent des indications précieuses sur son esthétique marquée par ses méandres, ses anses, ses îles, ses cités fluviales, les confluences, les ports et les embarcadères. Ces dispositifs suggèrent que l'esthétique de la Seine se révèle à travers des appropriations multiples (fonctionnelles et hédonistes) des bords du fleuve, par des expériences physiques et le plaisir de l'eau. On ne saurait en effet comprendre l'esthétique de la Seine sans évoquer les ambiances des grandes forêts et de la végétation lacustre des plaines alluviales, des gravières, des sablières, ainsi que les potentialités biodiversitaires de la faune et de la flore. Depuis les impressionnistes qui proposaient une perception particulière des sites et des milieux naturels en cherchant l'essence d'un paysage non-anthropisé dans la beauté des brumes et les lumières, les nouvelles données du territoire esthétique de la Seine, aujourd'hui canalisée, maîtrisée et industrialisée, déplacent l'approche esthétique vers les activités fluviales et les paysages industriels qui jalonnent son cours de Paris au Havre.

Nous posons l'hypothèse que la *fabrication d'un territoire* esthétique est un processus de longue durée activé par un ensemble d'idées, de projections, d'actions qui construisent des représentations, favorisent des pratiques et donnent à percevoir le territoire comme objet sensible. Le maillage relationnel entre les différentes parties prenantes qui agissent sur ce territoire (institutionnel, politique, associatif ou individuel) et la géographie de la Seine, définit tout autant les données sensibles que la culture produite par la transformation de ce territoire. Construire le territoire esthétique de la Seine aujourd'hui passe donc par quatre idées : celle du maillage culturel et patrimonial, celle du rôle des représentations, des récits, des imaginaires, celle du paysage en train de se construire par les actions en cours qui révèlent la présence du fleuve et enfin celle de son appropriation physique et visuelle qui réinstalle des relations directes et poétiques à l'eau.

La Seine pourrait-elle être considérée comme le monument éco-esthétique des territoires qu'elle traverse ?

Comité scientifique :



ENSAPVS - 3-15 quai Panhard et Levassor-75013 Paris



TERRITOIRES ESTHETIQUES Milieu – Art - Architecture - Culture
www.territoiresthetiques.com

Martine BOUCHIER, Professeure ENSAPVS, CRH/LAVUE - Yankel FILJALKOW, professeur ENSAPVS, CRH/LAVUE- Dominique DEHAIS, Professeur ENSA-Normandie, ATE-Normandie- Bernard HAUMONT, CRH/LAVUE- Philippe NYS, Professeur émérite Paris XIII Frédéric SAUNIER, ENSA-Normandie, ATE-Normandie

Organisateurs :

Martine BOUCHIER, Professeure ENSAPVS, CRH/LAVUE
Dominique DEHAIS, Professeur ENSA-Normandie, ATE-Normandie

Programme

09h00	Accueil
09h30	Ouverture par Philippe BACH, directeur de ENSA Paris-Val de Seine
09h40	La Seine : un territoire esthétique par Martine BOUCHIER et Dominique DEHAIS
09h50	La Seine d'île en île par Milena CHARBIT
10h30	Arts et itinérances en Seine par Véronique FOLLET et Christophe CUZIN, Dans le Sens de Barge, Discutant : Dominique DEHAIS
11h10	De la Seine pittoresque au sublime du patrimoine industriel par Martine BOUCHIER et Antonella TUFFANO - Discutant : Philippe NYS
11h50	Seine de vie , exposition et projection par Vincent LAUREAU et Fanny BESSE
12h30-14h00	Déjeuner au Buffon
14h30-15h10	La Seine, ses milieux à l'ère de l'information par Elisabeth MORTAMAI
15h10-15h50	Evolution esthétique d'un paysage rural : Vetheuil et la boucle de la Roche-Guyon par Pierre LEGER
15h50-16h10	Pause
16h10-16h50	Transformation performative des territoires : l'île de Platais au regard d'autres expérimentations par Manon BELEC, Dimitri SZUTER
16h50-17h30	Les puissances de l'eau , performance » par Camille ZHENNE
17h30	Pause
18h00	GRANDE CONFERENCE L'art comme révélateur de territoire par Jean BLAISE



ENSAPVS - 3-15 quai Panhard et Levassor-75013 Paris

RESUMES DES INTERVENTIONS

9h50 - La Seine, d'île en île par Milena CHARBIT

Les îles de la Seine restent des terres méconnues. En 1748, Louis Balthazar Néel, avant de s'aventurer jusqu'à Saint-Cloud par la Seine, fait de longs adieux à sa mère, et prépare son balluchon de vivres. En arrivant aux abords de l'île des Cygnes, il la décrit comme une grande île déserte jonchée de « cabanes sauvages » et de « vaches marines » et se demande si ce n'est pas « l'île de la Martinique, d'où [nous] venait le bon sucre et le mauvais café ». Aujourd'hui encore, un voyage sur les îles de la Seine conserve un caractère exotique et parfois sauvage. Elles forment un chapelet d'individualités différentes. Le caractère d'une île s'exprime sur un morceau de territoire, mouvant, fragile, mais toujours délimité, fini. Comme dans un tableau ou un poème, tout se répond : hommes, événements, et même nature, y sont mis en correspondance ; Les îles de la Seine constituent un territoire hybride et changeant, dotées d'une toponymie complexe tantôt fourmillante, tantôt anonyme.

Chaque île offre aussi un territoire d'expérimentations architectural idéal : sa condition insulaire produit des typologies singulières, comme le parc d'attraction de tous les plaisirs sur l'île Lacroix, la ferme modèle de l'île de la Loge, la mémoire et la république assemblée sur l'île de la Cité, l'usine-vitrine de l'île Seguin, l'atelier du peintre d'avant-garde sur l'île de Chatou le bidonville sans police de l'île de Conflans, le jardin d'Eden sur l'île du Moulin Joly, l'entrepôt à la pointe de l'île Saint Denis, ou le domaine naturiste sur l'île du Platais, etc.

Réunies, ces îles, forment une ville : piscine, prison, usine, villégiature, entrepôt, théâtre, bidonville, palais, jardin, casino et en l'état, elles forment une ville en pointillés. Une ville morcelée, peut-être impossible, mais peut-être aussi idéale.

10h30 - Arts et itinérances en Seine par Véronique FOLLET et Christophe CUZIN - Dominique DEHAIS

Les barges qui naviguent sur la Seine sont l'évolution industrielle du transport fluvial. Elles ne remplacent pas encore les péniches qui elles aussi ont changé de format. Caisson flottant sans motorisation, elles transportent de lourdes charges au gré des frets. Sans attache, souvent sans nom, elles sont déplacées par un pousseur pour rejoindre leurs lieux d'accotement. Leur trajectoire anonyme dans les territoires qu'elles traversent tissent des liens invisibles entre les multiples acteurs du fleuve et de ses berges. A l'image d'un curseur se déplaçant dans le contenu de l'histoire, leur déplacement se limitent au tirant d'eau nécessaire sur la longueur navigable de la Seine et de ses affluents.

Les artistes de l'art qui nous est contemporain ont largement quitté leurs ateliers pour s'immiscer dans les lieux d'activité délaissés pour ensuite se saisir des situations de la vie en commun. L'aventure de ce déplacement est collective et c'est les collectifs d'artistes qui ont installé ces nouvelles conditions. Souvent pionnier de logiques d'aménagement qui leur échappent, ils doivent reprendre la route pour retrouver des champs de possibilités. L'immersion dans des milieux inattendus de la vie sociale, culturelle et économique est le terrain d'expérience de ces artistes et de l'engagement de leurs productions par l'expression des réalités explorées.

Dans le Sens de Barge est issu de l'histoire de ces collectifs. Son projet consiste à produire un dispositif itinérant de production pour l'art, la recherche, l'enseignement, par l'armement de barges recevant des modules d'ateliers, d'expositions, de résidences qui au fil des escales installe son « village » sur les berges à la rencontre des riverains. La navigation fluviale des barges, au motif de l'art, constitue le lien entre les domaines qui ne se côtoient pas. L'entre-deux du fleuve est la



trajectoire de cette épopée artistique itinérante où la Seine est le vecteur d'une mobilité douce. La lenteur de ce mouvement ouvre le sensible aux flux qui nous traversent. Dans ce déplacement, le dispositif produit par Dans le Sens de Barge ne serait-il pas l'œuvre de l'art ?

11h10 - De la Seine pittoresque au sublime du patrimoine industriel par Martine BOUCHIER et Antonella TUFFANO

A partir du livre « De Paris à la mer, voyage d'un petit parisien » publié en 1898 par Constant de Tour, notre intervention s'attachera à montrer les ingrédients participant à la construction du paysage pittoresque de la Seine au début du XXe siècle. On s'interrogera sur la possibilité de penser un pittoresque contemporain de la Seine d'aujourd'hui. La Seine pittoresque est en effet présentée comme un récit illustré qui se déroule comme un voyage en bateau, reliant, dans un incessant changement de décor, les éléments majeurs des régions traversées : patrimoine, paysage « naturel », industries, infrastructures, activités portuaires ; par le redoublement des cadrages, la picturalisation des vues qui forment des tableaux, la variation des points de vues, les représentations s'affirment comme des constructions qui saisissent, tout autant la singularité du paysage naturel, l'arrivée de l'industrie, que les usages hédonistes de ses berges et de son cours.

11h50 - Seine de vie par Vincent LAUREAU et Fanny BESSE

Ce travail in-situ est par nature éphémère, aussi est-il recueilli à travers les photographies de Vincent Laureau (architecte/photographe) pour en livrer une trace. Ces photos sont ensuite exploitées sur des supports de natures différentes : flip book, stop-motion, planches contacts, films, ces images animées sont toujours présentées dans un souci d'offrir la trace d'un mouvement dans l'espace.

Pour ce projet, nous avons effectué, en juillet 2017, un travail autobiographique qui retrace le parcours d'une vie en suivant le sens d'écoulement de l'eau le long de la vallée de la Seine. En effet, Vincent Laureau a vécu sa petite enfance dans le village de Connelles, puis sa scolarité à Rouen et enfin une partie de sa vie d'adulte à Duclair. Ces trois sommets consécutifs de boucles de Seine donneront lieu à trois explorations dansées selon un type de cadrage identique, de manière à engendrer des croisements, des correspondances, des spécificités tout en gardant une continuité.

Fanny Besse (architecte du patrimoine/danseuse) élabore depuis 2005 un art de révélation des lieux par l'intermédiaire de la danse. Cette pratique de danse en extérieur est nommée la « Danse Tout Terrain » (DTT). Le lieu n'est pas une toile de fond, mais une partition ouverte à l'interprétation à travers le corps en mouvement. Nous pensons que la danse permet de mieux voir le lieu.

14h30 - La Seine, ses milieux à l'ère de l'information par Elisabeth MORTAMAI

Le paysage serait né avec la perspective, un regard particulier traduisant un monde devant nous. Mais, patiemment travaillé au cours des millénaires, le monde qui nous abrite est aussi "milieu" au sens de l'Umwelt de Jakob von Uexhüll, que nous modulons depuis que le premier outil a changé les manières d'habiter. Le site du Grand Paris qui se prépare est notre "milieu" autant qu'il est paysage. Pour comprendre les répercussions de ce milieu en devenir sur le paysage qui s'éloigne de ses débuts mémoriels, il est nécessaire sans doute de mieux saisir la nature de ce qui le fonde de façon authentiquement contemporaine, issu de et induisant nos pratiques, nos regards, nos désirs, parfois contradictoires.

Si de nos milieux naissent nos paysages, inversement aussi nos paysages transcrivent nos milieux, ils les donnent à voir, mais l'outillage de cette représentation a changé. L'invention est plus que jamais

nécessaire. L'ère contemporaine est au "flux", avant tout celui des informations, mais aussi celui des marchandises, celui des gens qui voyagent, visitent, travaillent. Ces flux, transforment nos regards et nos conduites. Parallèlement, et concomitamment se développe une conscience de la fragilité et de la complexité des éco-systèmes, mais aussi de la diversité biologique. Ces deux phénomènes ne sont pas contradictoires mais étroitement corrélés. Technologie et écologie ont de nombreux gènes communs. Pierre Levy propose une lecture à partir de quatre périodes emboîtées : celle de la terre globale, matricielle, celle du territoire qui institue et mesure, celle des marchandises produites et diffusées, celle de l'information. Nous pourrions provisoirement nous appuyer sur cette nomenclature pour regarder la vallée de la Seine, ce flux par essence.

15h10 - Vetheuil et la boucle de La roche Guyon, Évolution esthétique d'un paysage rural par Pierre LEGER

La boucle de la Seine de la Roche Guyon est la première boucle sauvage de la Seine lorsqu'on la descend depuis Paris. On quitte le secteur industriel et très urbain de Mantes pour entrer dans une boucle au nord qui contient un massif forestier isolé sur sa rive sud et bute sur les falaises de craie de la rive nord, mettant ce site à l'écart des voies de circulation. Vetheuil est le bourg important situé en bord de Seine dans la partie nord de la boucle. C'est un bourg rural de caractère qui a accueilli Claude Monet avant son installation à Giverny. C'est aussi la zone de contact entre le Parc Naturel du Vexin Français et les bords de Seine, classé à cet endroit Zone Natura 2000.

Prenant en compte les évolutions culturelles, l'analyse qui sera présentée établira le rapport entre typologie architecturale et évolution du paysage en s'appuyant sur un corpus de cartes de différentes époques et de photos anciennes et récentes. La description ira des bassins versants du Vexin jusqu'au fleuve, en suivant les rus qui ont été motif d'installation et de construction à travers les siècles. Où se mélangent une occupation rurale et l'habitat de villégiature, prémices des transformations lisibles aujourd'hui dans le Parc Naturel du Vexin.

16h10 - Transformation performative des territoires : l'île de Platais au regard d'autres expérimentations par Manon BELEC, Dimitri SZUTER

Cette communication présente un processus, une recherche par le projet, en cours d'élaboration : P.E.R.F.O.R.M!., Processus Expérimentaux de Recherche sur la Fabrication Onirique et la Régénération des Milieux obsolètes. P.E.R.F.O.R.M!., laboratoire itinérant, s'engage à construire par l'expérimentation de nouveaux processus de récupération et d'accompagnement d'espaces délaissés vers de nouvelles dynamiques pérennes. Ces processus expérimentaux émergent d'une recherche sur la "transformation performative", menée par Dimitri Szuter au sein du laboratoire Gerphau dans le cadre de son doctorat.

Nous présenterons un de ces nombreux espaces délaissés : l'île de Platais, située sur la Seine, à une trentaine de kilomètres en aval de Paris. En 1928, Gaston et André Durville, médecins hygiénistes, créent sur l'île le Domaine de Physiopolis, véritable mode de vie en harmonie avec la nature. A l'été 1935 est inaugurée la base de loisirs *la "Plage de Villennes"*, exploitée jusqu'en 2002. Aujourd'hui, les cabines et une partie de la façade sont classées aux Monuments historiques mais l'ensemble du complexe est à l'abandon depuis sa fermeture en 2002. Le collectif transdisciplinaire Mains tenant a décidé de jouer le jeu de l'habitant depuis septembre 2016, afin d'amorcer une récupération.

L'idée est de révéler ce territoire en y projetant une prise en charge performative, aux travers des actions de P.E.R.F.O.R.M!.. Pour illustrer cette prise en charge hypothétique, nous présenterons



d'autres expérimentations réalisées sur d'autres lieux afin de construire une vision, et un projet de régénération durable pour l'île de Platais, basée sur des expérimentations réversibles. L'objectif est de faire émerger de nouveaux imaginaires d'usages et de renouveler les perceptions du paysage.

16h50 - Les puissances de l'eau par Camille ZEHENNE

L'eau comme élément se trouve chargée d'une mythologie et de représentations collectives qui la pose comme un personnage, une vertu ou une menace. Cette intervention agrémentée d'un montage vidéo souhaite montrer le caractère insurrectionnel de l'eau comme personnage.

18h00 - GRANDE CONFERENCE

L'art comme révélateur de territoire par Jean BLAISE

La conférence de Jean Blaise portera sur l'expérience de la biennale d'art contemporain sur l'Estuaire de la Loire, révélateur culturel d'un territoire et sur l'événement d'Un Été au Havre, interprétation d'une ville par des artistes. Une collection permanente signée des plus grands artistes internationaux, à Nantes, Saint-Nazaire et sur les rives de l'estuaire de la Loire, dernier fleuve sauvage d'Europe. 30 œuvres, réparties sur douze communes, guident vers un lieu atypique ou un site remarquable, entre réserves naturelles fragiles et bâtiments industriels gigantesques.

Cette collection accompagne le projet politique de construction de la métropole Nantes Saint-Nazaire et fédère l'ensemble des acteurs du territoire pour un développement pensé sur le long terme.

Biographie de Jean BLAISE- Directeur général du Voyage à Nantes

Jean Blaise est né en 1951 à Alger. Après des études de lettres à l'université de Bordeaux, il devient directeur du Centre Culturel de Saint Médard-en-Jalles (région bordelaise), puis du Centre d'Action Culturelle de Chelles (Seine-et-Marne). De 1980 à 1982, il est chargé par le ministère de la Culture de la création du Centre d'Action Culturelle départemental de la Guadeloupe. En 1982, il crée la Maison de la Culture de Nantes et deux ans plus tard, le CRDC (Centre de Recherche pour le Développement Culturel), qui deviendra la scène nationale de Nantes. Il participe activement à l'épanouissement culturel de la ville, notamment en créant le festival Les Allumées puis le festival Fin de Siècle, qui accueillent de nombreux artistes de grandes villes du monde (Barcelone, Saint-Pétersbourg, Buenos-Aires, Naples, Le Caire, Johannesburg, New York...). Il œuvre à la réhabilitation de l'ancienne biscuiterie LU qui, le premier janvier 2000, pour la dernière édition de Fin de Siècle, devient le Lieu Unique, dont il sera le directeur jusqu'en 2010.

Il initie par ailleurs de grandes manifestations en France et à l'étranger (Nuit Blanche parisienne, 2002 et 2005 ; Festival de Hué au Vietnam, 2000 et 2002). En 2007, il crée la biennale Estuaire d'art contemporain. Enfin, au premier janvier 2011, il crée « Le Voyage à Nantes », société publique chargée de promouvoir la destination nantaise par la gestion des sites emblématiques de la ville, comme le Château des Ducs de Bretagne, les Machines de l'île, le Mémorial de l'abolition de l'esclavage, la HAB Galerie, la collection Estuaire.

Cette nouvelle structure innovante, regroupe culture, tourisme et patrimoine. Il imagine alors un parcours conjuguant atouts patrimoniaux et créations contemporaines afin que Nantes



TERRITOIRES ESTHETIQUES Milieu – Art - Architecture - Culture
www.territoiresthetiques.com

s'affirme comme une destination urbaine, une ville d'art. Ces 12 km matérialisés au sol par une ligne verte sont réactivés chaque année par un événement estival. Deux mois pour vivre la ville renversée par l'art. Avril 2014, Président de la Mission Nationale d'Art et de Culture dans l'Espace Public (MNACEP) Depuis 2015 : directeur artistique des festivités liées aux 500 ans de la fondation du port du Havre (2017)

En 2015, deux livres lui sont consacrés :

- Philippe Dossal, Réenchanteur de ville, Jean Blaise , Ateliers Henry Dougier, 2015
- Jean Blaise et Jean Viard, *Remettre le Poireau à l'endroit*, entretiens avec Stéphane Paoli, Editions de l'Aube, 2015.

**Le colloque se déroule à
l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Val de Seine
Salle d'expérimentation de 9h00 à 20h00**

**Contact : territoiresthetiques@gmail.com
www.territoiresthetiques.com**

Prochaines séances des TERRITOIRES ESTHETIQUES 2017-2018

Dates	Thèmes	Organisateurs
13 déc.	Architecture, image, paysage, avec Yann Nussaume, AMP	Arnaud François
17 jan.	Eco esthétique du vivant, avec Patrick Blanc et Philippe Clergeau, Mnhn	Xavier Lagurgue
14 fév.	Vers une jardinisation des villes ? avec Hélène Soulier	Aurélien Ramos
23 mai	Art et esthétique des luttes, Colloque de clôture	M. Bouchier et D. Dehais



ENSAPVS - 3-15 quai Panhard et Levassor-75013 Paris